L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No [illegible] RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI MATIN, 26 SEPTEMBRE.

FEUILLETON.

LA DERNIÈRE PENSEE DE HOCHE.

PAR CHARLES DESLYS.

II.

LES DEUX TYPES.

(Suite.)

—Je vais vous le dire, interrompit le malade. L'autre semaine, un billet sans signature me parvint, dans lequel on me conseillait, pour ma guérison, de recourir au docteur Hérodias. Je m'informai. C'est une sorte d'alchimiste, très populaire en Allemagne. Un charlatan, assure mon médecin, qui use d'arcanes d'un ordre secret. Mais un fol espoir me tentait. Sous prétexte d'une promenade à Francfort, accompagné d'un seul ami, le général Humbert, je me fis conduire au maître de la nuit rue des Juifs. Vous les connaissez peut-être, ces vieilles maisons de bois, si fantastiques au clair de lune ! C'est là que demeure Hérodias. Nul autre bruit que le cahot de notre voiture.... Rien qu'une fenêtre éclairée, la sienne. Avant même qu'Humbert eût frappé, la porte s'ouvrit d'elle-même. Une espèce de gnôme nous dit : " Le maître attendait, mais il n'est visible que pour le consultant." Je pénétrai donc seul dans le sanctuaire. Un vrai cauchemar, où ne manque aucun des accessoires de la sorcellerie.... pas même le hibou légendaire ! C'était à se croire chez Merlin l'enchanteur ou chez Nostradamus. Hérodias doit leur ressembler.... Un vieillard, tellement décapuchonné, tellement barbu, qu'un se distingue, dans son grand fauteuil, qu'un nez crochu, des yeux glauques et des mains jaunes. Du reste, la lampe antique semblait avare de ses rayons. Il ne le fit pas moins de ses paroles. Après mes explications, laconiquement il promit de me guérir. Ses premiers médicaments, qui n'étaient que préparatoires, m'ont d'abord soulagé.... Vous voyez ce j'en arrive. Il va m'apporter aujourd'hui son remède souverain.... Je vous le demande, monsieur, faut-il le prendre ?

Gaillefontaine n'eut pas le temps de répondre. Le bruit d'une chaise de poste lancée à fond de train passa dans l'air. Elle s'arrêta presque aussitôt devant la maison.

Au même instant la porte s'ouvrit, livrant passage au général Humbert.

III

ADIEUX.

Humbert était un fils de paysan, un soldat devenu général en quelques années de haute lutte.

Grand, brave et beau comme Hoche, avec lequel il avait un air de famille, il en différait essentiellement par le défaut d'application, par l'horreur des livres. A peine savait-il signer son nom.

De plus, il aimait le faste et le clinquant, les broderies, les panaches, et, dans le moment même, il était harnaché comme qui va jouer de bataille. Homme d'action, d'ailleurs, et général d'avenir, il professait pour son glorieux chef une admiration un peu endoctrinée qui tenait du fanatisme.

—Rapporte, dit-il en entrant, l'astrologue !.... Allons, Mathieu Lænsberg, avance à l'ordre !

Et, dans sa fougueuse impatience, il se retourna pour saisir et pousser à l'intérieur celui qu'il annonçait ainsi.

C'était, du moins en apparence, un vieillard à la taille courbée, au regard étrange. Un bonnet de fourrure descendait jusqu'à ses sourcils, une longue barbe blanche envahissait toute la partie inférieure de son visage. Il était enveloppé de la naque aux semelles, dans une de ces houppelandes que portaient les juifs du moyen-âge.

—Souviens-toi de nos conventions, lui disait Humbert. Si tu ne tiens pas ta promesse, malheur !.... Si tu nous rends notre général, à toi tout ce que je possède, y compris les deux sabres d'honneur que m'a votés la Convention ! Mais c'est assez causer.... Vivement ton élixir !

A ce mot, Mme Hoche se rapprocha spontanément de son mari, qui lui serra la main comme pour lui dire :

—Je ne souviens.... sans crainte !

Puis, examinant avec défiance l'empirique qui fouillait dans son bonegquin de cuir.

—Maître Hérodias, lui dit-il, vous me paraissez avoir grandi depuis l'autre soir... et vos yeux brillent moins à la lueur de votre lampe qu'au grand soleil.... Mais, qu'importe ! pourvu que ce breuvage me délivre de toute souffrance.... C'est un philtre merveilleux, n'est-ce pas ?

Le juif inclina le tête affirmativement.

Il venait de trouver enfin le flacon qu'il cherchait.

Un flacon de crown-glass fermé à l'émeri.

Humbert, s'en emparant, le passa dans la main de Hoche, qui maintenant regardait Tancrède.

Tancrède, sans ce regard, s'effaçait de plus en plus et tremblait.

Hoche débouche le flacon.

Mais avant même qu'il l'eût approché de son lèvres, le vieillard s'était levé, incapable de contenir plus longtemps ce cri de souffrance, cette révolte.

—Général, vous me demandez tout à l'heure ce que c'est que de la Vierge ? Eh bien, c'est entre vos mains.... Ne buvez pas ! Au diable mon serment !.... Il ne me condamne pas à devenir le complice des empoisonneurs de notre patrie ! Je vous le dirai, au moins, que ce n'est pas de l'élixir de vie !

A cette révélation, inattendue de tous, horaire peut-être de celui qu'elle intéressait le plus, il y eut un premier moment de stupeur.

Puis Humbert se riant sur le misérable :

—Mille tonnerre ! rugit-il, et c'est par ma main que tu voulais le tuer !

— Je te défends de toucher à cet homme ! commanda Hoche ; je te le défends !

Avec un grondement sourd, Humbert obéit ; mais comprimable à ces mollesses qui, momentanément écartés de leur proie, ne discontinuent pas de la guetter des yeux.

—Merci, vicomte, dit Hoche à Tancrède, voilà ce que j'attendais de vous.

Après quoi, s'adressant à celui dont il venait de délivrer la mort :

—Tu n'es pas Hérodias !

—Non ! avoua l'empoisonneur avec orgueil ; sa défroque, que je lui ai achetée, recouvre présentement un tout autre homme.

—Qui donc es-tu ?

—Un Anglais .... le colonel Amstrong. Et, reprenant un ton railleur, le nomiste fourrure et la fausse barbe, il se redressa. C'était un homme jeune encore, à la physionomie militaire et rigide, au regard implacable et hautain. Ses cheveux roux, coupés ras autour du front, le faisaient ressembler aux têtes-rondes de Cromwell.

Parmi les spectateurs de cette scène, il y avait eu un second mouvement.

Le docteur Poussielgue venait d'être appelé. Emportant le flacon jusqu'à l'autre extrémité de la chambre, il en avait versé le contenu dans un vase, qu'avec l'un de ses aides il examinait.

L'interrogatoire du colonel continuait :

— Quel intérêt, lui demanda Hoche, t'a poussé à ce crime ?

— L'amour de mon pays, répliqua fièrement Amstrong. J'avais lu dans la pensée, je t'ai suivi dans tous tes préparatifs de l'expédition d'Irlande.... Ce serait la ruine de l'Angleterre .... et, sans autre confident que moi-même, sans aucun espoir de récompense, j'ai voulu la sauver de toi.

— Au prix de ta vie !

— Le sacrifice en est fait, je mourrai content.

— Mais tu n'as pas réussi !

— J'ai réussi. Souviens-toi du banquet de Brest.

C'était à Brest, on le sait, que Hoche avait ressenti les premières atteintes du mal auquel il était en proie.

—Je me rappelle et je comprends ! murmura-t-il, la mort ne venait pas assez vite..... et pour la hâter, double dose !

—Chacun sert sa cause comme il l'entend, conclut l'Anglais. L'essentiel, c'est le but. Heureux celui qui peut l'atteindre avec honneur !

Poussielgue, après l'analyse du poison, s'était rapproché.

— Eh bien ! lui demanda le mourant, que dit-on de l'élixir de Pitt ?.... Il est mortel, n'est ce pas ? Ce qui te semblait incompréhensible vient de s'expliquer.... Ami, parle sans détour. Combien me reste-t-il à vivre.... quelques jours ? quelques heures ?

Le médecin avait des larmes dans les yeux. Pour toute réponse, il inclina la tête et sortit lentement.

.....

Mme Hoche n'avait pu retenir un cri de désespoir. Rempantant de sa fille, elle s'agenouilla dans la ruelle, d'où la prière de la mère et celle de l'enfant s'élevèrent ensemble vers le ciel, ce dernier recours de ceux qui ne conservent plus d'espérance.

Le mourant s'était voilé le visage de ses deux mains. Lorsqu'il les écarta, une transfiguration venait de s'accomplir en lui. Superbe de calme et de sérénité, il accepta son sort.

—Réglons nos affaires, dit-il. A vous d'abord, colonel Amstrong.... Votre farouche patriotisme a fait fausse route. Je ne suis pas l'ennemi de l'Angleterre, mais du gouvernement anglais. Le jour où les deux grandes nations de l'Occident seront unies, ce jour là seulement la liberté ravira l'ancien monde. Faites-le comprendre à vos concitoyens.... Vous pouvez retourner à Londres, monsieur.... je vous pardonne.

Puis, réprimant une nouvelle exclamation de Humbert et s'adressant à Gaillefontaine, il ajouta :

— Monsieur le vicomte, soyez assez bon pour reconduire le colonel jusqu'à sa voiture.... J'entends que personne ici ne l'inquiète.... Et dès qu'il sera parti, revenez. Il se peut que je vous demande encore autre chose....

Tancrède disparut, escortant l'empoisonneur qui se retirait, mais cette fois la tête basse.

Comme il remontait dans la chaise de poste :

— Sir Amstrong, lui dit courtoisement le vicomte, deux mots, s'il vous plaît !

Ces deux mots s'échangèrent à demi-voix. Nul ne les entendit.

Dans la chambre du malade, cependant, Humbert avait eu comme un bond pour s'élancer sur les traces de l'Anglais.

— Reste, lui dit Hoche ; ce n'est pas sur cet homme, c'est sur son maître qu'il faut me venger ! Pitt n'est vaincu que sur un seul point, l'Irlande ! Souviens-toi, souviens-toi du jour où nous l'avons entrevue, où nous l'avons touchée, cette terre asservie ! J'entends dans les cris de ses enfants, j'allais briser leurs fers ! La tempête ne me l'a pas permis.... la tempête et la trahison ! Oh ! cette baie de Bantry.... Quand il fallut nous en éloigner, des larmes faillissaient de mes yeux.... J'avais pressé d'y retourner.... Tout était prêt.... Il y a quelques jours encore, les chefs des *Irlandais-Unis* sont venus me rappeler mon serment.... " La mort seulement m'en relèvera, leur ai-je répondu, mais vous n'en aurez pas moins le général Humbert, un autre moi-même. Préparez, armez en secret tout ce peuple d'opprimés qui veulent en finir avec leurs misères. A notre approche, qu'ils s'insurgent. Réunissons-nous et, dans notre embrasement, étouffons l'ennemi commun.... l'Angleterre !"

Hoche était sublime d'exaltation. Il poursuivit :

— Tu trouveras dans ces papiers toutes mes instructions, une lettre pour le Directoire. Quand bien même on ne te donnerait que les deux régiments de Sambre-et-Meuse, qui déjà sont en marche, n'hésite pas, ami, pars. Toute une armée de vengeurs s'y joindra. L'essentiel est de se hâter. Car l'impatience les dévore et la perfide Albion les excite, je le sais, à lever aussi que nous arrivions, l'étendard de la révolte. Tant que notre drapeau n'aura pas flotté sur la côte, que pas un ne bouge !.... Il faut que ma mort ne leur semble pas un signal. Il faut qu'ils reçoivent sans retard mon dernier mot d'ordre : Attendre ! attendre Humbert.... Cette consigne, dont dépend le succès, doit leur être portée par un homme digne de ma confiance.... Ce matin encore je le cherchais, je crois l'avoir trouvé maintenant....

Depuis quelques instants déjà, Tancrède de Gaillefontaine avait reparu.

— Vous m'avez entendu, lui dit Hoche, et, je le lis dans vos yeux, vous m'avez compris, monsieur le vicomte. Cette maison ne réalise-t-elle pas votre vœu de servir la France ailleurs que dans nos rangs ? — Général, répondit Tancrède, je vous suis reconnaissant d'avoir jeté les yeux sur moi.... Où dois-je aller ? Quand faut-il partir ?

— Dès demain. Votre titre d'émigré vous permettra de traverser facilement l'Angleterre.

— A merveille ! fit involontairement le vicomte, je viens précisément de prendre rendez-vous à Londres....

Il s'arrêta, mais trop tard. Déjà le mourant l'avait deviné.

(*A continuer.*)

Medicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très remarquable par couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Sa saveur est légèrement amère et son action sur l'économie est excitante et généreuse. Il est donc d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il réveille la tonicité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les enfirmes peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il anime cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la tonicité qu'il réveille dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les saburres qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage le fèce découlle, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont son excellent santé en font le plus grand éloge et le proclament sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, et sans être malades à se mettre aitt, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un estomac faible et qui digère mal... Les enfants débiles et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies

enracinées de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit sûrement par son action excitante et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les points douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le suc nourricier, la chair coulante qui, comme dans toute l'économie fécondent les organes, comme les fleuves fécondent les verdoyantes campagnes, comme le Nil fécondé l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang : faiblesse, avec un sang riche : force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties du sang se forment au dépend des aliments. De même que le fermier qui veut ensemencer son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qu'il lui faut pour les confier à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments ascent du sang riche, il faut qu'ils soient préparés, élaborés, élaborer et digérer parfaitement, tel est le rôle de l'estomac. Si de la sureur n'a pas bien cultivé son champ, rien ne poussera. De même si l'estomac est malade il digérera mal ou pas du tout. La charrue mal le champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur résolte du blé, du maïs, du coton ou du sucre ; celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte : santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Quelle est la récolte qui vaut le mieux ?

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chloroticques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui tous les mois éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à ce bitter de ne plus rien éprouver. Cette action stimulante nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certaines que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

minés par la fièvre, ayant la rate grosse, le sang pauvre, devront, s'ils ont la fièvre depuis longtemps, et s'ils n'ont pas pu la couper par le quinine, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit ne s'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très tenaces. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances anti fébriles, et si on augmente la dose on est sûr de couper les fièvres et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau croupissante et odorante, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de riz, tous ces gens-là devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui sentiendra leur force et leur énergie et combattra l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur gêne d'affaires sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais on présenta tonique n'altèrera ni ne brûlera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine puante ; ils n'auront ni perte d'appétit, mais de ces dyspepsies enfin qui deviennent quelquefois si graves et qui attendent tôt ou tard ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà le devise du NEWFOUNDLAND BITTER.

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Hâvre, touchant à Brest,

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne faisant le parcourt comme suit de l'embarcadère No. 38, Rivière du Nord—

EUROPE, capt. Lemarié, samedi, 29 Septembre.
VILLE-DU-HAVRE, capt. Surmont, samedi, 6 oct.
PEREIRE, capt. Dearé, samedi, 13 octobre.
SAINT-LAURENT, capt. Roussan, Samedi, 1 nov.

PRIX DU PASSAGE(NEW YORK)
POUR BREST OU LE HAVRE :
Première cabine, $75. Deuxième cabine, $50.
Billets d'excursion à prix réduits.
Ces steamers ne prennent pas de passagers d'entrepont.
Les voyageurs américains qui vont sur le continent européen, ou qui se trouvent en prenant les steamers de cette ligne à traverser en voiture ou par les chemins de fer anglais et de Hâvre et Southampton, en s'épargnant beaucoup de temps, d'ennui et d'argent.
Pour fret ou passage, s'adresser à
OSG. ZACHERIE,
Agent, 22, Rue Cedar, New-York.
A. GRANT, Agent,
nov—1128 Galler Court, Lodre E. W. C.

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits sur la Clyde, formant un service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Liverpool, et entre Glasgow et New York, savoir :
LOUISIANA, de 2000 tonneaux, capt. Stewart.
MINNESOTA, 2000 " capt. Hamlin.
ALABAMA, de 2000 " capt. Flint.
PENNSYLVANIA, 2500 " capt. Brown.
VIRGINIA, de 2000 " capt. Sailer.
MISSOURI, de 1500 " en construction.

Les steamers de cette ligne partiront
Pour Liverpool, comme suit :—
MINNESOTA, SAMEDI, 20 Septembre.
De New York à Glasgow :
Départ toutes les deux semaines.
Il résulte du fret et des renseignements s'adresser pour le Hâvre, Brême, Hamburg, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Continent.
Des billets de retour, bons pour 12 MOIS, se vendent à des prix réduits, ainsi que des billets pour l'Angleterre et l'Europe.
Bons pour repas sans charge extra.
Une servante de chambre et un médecin sont engagés sur chaque steamer. On n'a rien à payer pour leurs soins et pour les médicaments.
On vend ici des billets d'émigration aux personnes qui désirent les envoyer à leurs amis.
Ces steamers passent la barre en tout temps, sans détention.
Pour fret ou passage, s'adresser à
A. K. MILLER & CO.,
Agents,
Nos 12 et 20 de la rue Carondelet.
nov—1 Agents.

BRÊME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BRÊME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Hâvre, à Southampton et à Brême.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service réguler comme suit :

DE BREME.		DE LA NOUVELLE ORLEANS.	
Strasbourg	10 sept.		11 octobre.
Hanover	24		25
Frankfort	5 octobre		8 novembre
Goeth	8 nov.		6 déc.
Nirnberg	15		21
Hanover	2 déc.		3 janv—1874
Frankfort	16		17
Goeth	13 janv. 74		14 fév.

Les jours de départ (suivants) seront annoncés plus tard.
En partant de Brême, les steamers touchent au Hâvre et à la Havane, et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE
De la Nouvelle-Orléans à la Havane :
Chambres..... $40 ou or.
Entrepont..... 30 "
De la Nouvelle-Orléans à la Havane à Southampton.—au Hâvre ou à Brême.
Chambres..... $45 ou or.
Entrepont..... 45 "
De la Nouvelle-Orléans à la Havane :
Chambres..... $40 ou or.
Entrepont..... 15
Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés.
Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
2 août—1an Au No 42 de la rue de l'Union

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hamburgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Santander et de la Havane.
Les magnifiques steamers de la Compagnie
Germania, Capt. Winzen,
Vandalia, Capt. Panzer,
Franconia, (neuf), capt. Kuhlewein
—Partiront comme suit—

De Hamburg.	De Havre.	De Santander.	De Nile-Orléans.
"Germania,"			
Sept. 20	Sept. 23	Sept. 26	Octobre 29
"Vandalia,"			
Oct. 18	Oct. 21	Oct. 24	Novem. 26
"Franconia,"			
Nov. 15	Nov. 18	Nov. 21	Décemb. 24
"Germania,"			
Déc. 13	Déc. 16	Déc. 19	Janv. 21

En partant de Hambourg, les steamers touchent au Havre, à Santander, à la Havane, et dans le voyage de retour ils touchent à la Havane, à Santander, à Cherbourg, (éventuel) et au Havre, pour embarquer ou débarquer les passagers et le fret.
PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR.
De la Nouvelle Orléans à Cherbourg, à Santander, ou à Hambourg
Première Cabine, $100—Entrepont, $65.
Du Havre, de Hambourg, de Southampton, de Santander à la Havane ou à la Nile-Orléans :
Première Cabine, $100—Entrepont, $60.
On peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hambourg, de Southampton, de Santander, etc., s'adressant aux soussignés.
On signe des connaissements pour tous les ports du continent entre le Havre et Christiania, M M. WINTER & CO., Agents, (initiation, et N. Ernest Cucuille, à Mobile, ont été autorisés à signer des connaissements jusqu'au lieu de destination pour tous les ports de la Galvaton ou de la Mobile et transbordements sur les steamers de la Compagnie de la Nouvelle Orléans.
Pour plus amples informations, s'adresser à
WILLIAMS, RUPERT & CIE.,
Agents généraux,
Agents-généraux,
No. 102, Rue de la Commune.
C. B. RICHARD & SOAR,
Agents Généraux de Passage,
Hoadley Street, New York.
F. BROMSEKO, Mobile.
Agents pour le Passage. 2août 10m

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE
Des steamers suivants
NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
ST-LOUIS.
Le steamer
GEORGE WASHINGTON,
Quick, commandant,
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
A SAMEDI, 27 Sept., à 5 h. A. M.
Passage.....$30,
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
mai—1an Rue Carondelet, No 41.

POUR PHILADELPHIE, via HAVANE, Départ, SAMEDI 20 Septembre, à 4 P. M.
Portant la malle des E. U.
Le beau steamer, de première classe
JUNIATA,
capt Catherine,
Pour fret ou passage, s'adresser à
EDW. A. YORK, Agent,
Encoignure Carondelet et Gravier.
Le steamer YAZOO, cap. Barrett, sortira et partira à son jour régulier.

Fonderies Machines, &c.

FONDERIE SHAKESPEARE,
RUE GIROD,
Entre les rues Barone et Dryades,
Nile-Orléans.
JOS. A. SHAKESPEARE,
A. SMITH, S. SWOOP,
SHAKESPEARE, SMITH & CO.,
—Successeurs de—
GEDDES, SHAKESPEARE & CO.,
FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de toute espèce de Machines à vapeur, Moulins à sucre, Machines à centrifuge, Moulins à sucre, Machines de désucrement, Moulins à coton, Grues, Devants de magasins, Colonnes, Ustensiles et Poêles de chasse. 4janv75—1an

Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG,
Au coin des rues Erato et Peters,
(et devant rue de la Vieille Levée)
W. J. J. ARMSTRONG, Directeur,
—Fabricant de—
MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DESSÉCHER, MOULINS A SCIE, ETC.
Bouilloires de toute espèce, Colonnes et Façades de bâtisses, en fer, Barres de grates et toute espèce de fonte. 4janv—1an. Rue

FONDERIE DE LEEDS,
ETABLIE EN (1835.)
Au coin des rues Bolard et Fourbon.
NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à désucrer, des Moulins à coton, des Presses à coton, des Vis de Nevell, des Boulons à tourneaux, des Grilles ; à exécuter toutes sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour le feu.
janv—1an LEEDS & CO.

Aux Contribuables.
JOHN T. DUFOUR,
OU.....PASSAGE DE LA BOURSE ! .....OU
Entre Bienville et Dauphine,
SE charge de régulariser des Taxes de Ville d'Etat, arriérées ou non ; de la réduction de cadastre, dans les cas et les cas et [illegible] ; et de augmenter la valeur des propriétés imposables ; de la réduction des noms sur les listes, etc. S'étant exclusivement livré, depuis plusieurs années, à ce genre d'occupation, [illegible] peut avoir être [illegible] ses connaissances et conditions bien [illegible]
BANQUE DU PEUPLE.
Nouvelle-Orléans, 6 janvier 1873.
LE CONSEIL des Directeurs et les officiers de cette Banque comprenant les personnes suivantes :
A. SOCOLA, JOB DAVID,
F. JAUFROID, G. W. DUNBAR,
M. BERWIN, J. J. REISS,
M. A. LLAMBIAS, J. K. GOURDAIN,
R. M. DAVIS, Président.
NUMA LANDRY, Caissier.
12jan

IMPORTATION DIRECTE.-----Grand assortiment de Cigares, Cigarettes et Tabacs, à vendre à bon marché, chez

ED. L. ZELL & CO., à l'angle des rues Canal et Carondelet, Nile-Orléans.

Opera—Tom Pouce—Brevas—Cabanas—Non plus plus—Opera—Chico—Regalia Chico—Brevas Chico—Presidentes—Imperial Chico—Londres Fino—Londres Corto—Conservas—Victorias—Imperial Grande—Habanas—Regalia Rey—Fino Habanas—Regalia Chico—Habanitas—Regalia Finos—Regalia Britanicas—Queen Victoria.
Le Rêve Chico—Habanitas—Regalia Finos—Tulipes—Regalia Reina—Regalia Britanicas—Queen Victoria.
Domestic : Media Regalia—Londres Chico—Londres Corto—Londres Fino—Tuxedos—Opera—Brevas—Alfar Brevas—Manrillas—Presidentes.
Media : Londres Fino.
Regalia Victoria—Londres Fino—Tuxedos—Opera—Brevas—Alfar Brevas—Manrillas—Presidentes.
Londres Corto—Londres Corto—Punchinos—Punchinos—Regalia Britanicas—Regalia Londres.
N. B.—Expédition par express C. O. D.—Marchandises garanties correspondantes aux factures.—Les plus réduits du marché.—Les assortiments de cigares, cigarettes et tabacs sont prêts d'ici même notre stock avant de faire leurs achats ailleurs. 1janv—1an

VAPEURS.

Le Lac.

ARRANGEMENT D'ETÉ.

Steamers de la Malle des Etats-Unis entre Mandeville et la Nile-Orléans.
Pour Mandeville, Lonlibury, Madisonville et Covington.
Le beau steamer de première classe et à hélice
CREOLE,
Capitaine Hanvey,
partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus, le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du convoi de 10 heures et demie du matin ; le MARDI, à 4 heures P. M. ; et le VENDREDI à 7 heures du soir.
Le train partira à 10 heures et demie du matin, et arrivera au lac à 11 heures.
Le LUNDI et le JEUDI, le steamer ira jusqu'à FORT Lawing, sur la rivière Tchefuncte, pour traverser le convoi de 4 heures du soir.
Le MARDI et le VENDREDI, à 7 heures du matin, de Mandeville, tous les matins et tous les soirs, à 4 heures.
Pour les excursions, le steamer peut rester, tous les DIMANCHES MATIN, à la disposition de convoi de 7 heures et demie, et sera de retour le soir au même jour.
Il ne sera pas strictement pas rendu de retard de départ du convoi précédent, celui à l'arrivée du train le steamer doit partir.
Les voyages seront réguliers à moins de mauvais temps ou de bancs de sable.
Pour toute information du wharf de Louisbourg, le CREOLE ne l'arrêtera que quand le capitaine jugera pouvoir partir.
H. M. SORIA, Agent,
1er mai Aux Nos 15 et 20 rue de l'Union.

Excursion du Dimanche et du Mercredi.

Compagnie de Paquebots Quotidiens de Mandeville et de la Nouvelle-Orléans.
Pour Mandeville, Lonlibury, Madisonville.
Le steamer à hélice, prometteur, de la malle des Etats-Unis,
CREOLE,
Capitaine Wm Hanover,
reprendra, pour les familles et autres, son service régulier du dimanche et du mercredi. Il partira, pour les susdites villes, le DIMANCHE de l'extrémité de chaque de la Pontchartrain, au Lac, à l'arrivée des chars de bonne heure et demie du matin, et le MERCREDI, à l'arrivée des chars de Neuf heures du matin. Il reviendra le soir, à temps pour les chars de sept heures.
Repas et lits sont à bord. Le bar est fermé et le barré ayant été affermé par M. Deligne.
Prix de l'excursion, aller et retour..... $1 00
Pour plus de détails, s'adresser à
H. M. SORIA, Agent,
29 mars—4m Nos 15 et 20 de la rue de l'Union.

Vicksburg.

Départ tous les MARDIS, à 5 h. P. M.
NATCHEZ,
T. P. Leathe, capitaine,
Sam. Ayles et C. Grice, commis,
Pour Donaldsonville, Plaquemine, Baton Rouge, Port Hudson, Bayou Sara, Fort Adams, Natchez, Vicksburg et tous les ascendants intermédiaires.
A Vicksburg le NATCHEZ se rattache avec les bateaux d'amont et les rivières Yazoo, Tallahatchie et Sunflower. Il fait aussi le service régulier de la Rivière Rouge.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JNO. LAMBY les Commandants.
Tous—12m

Packet régulier pour Red River Landing.—Deux voyages réguliers par semaine.—Départs tous les Mercredis et Samedis à 5 h. P. M.—Pour Bayou Rouge, Pigeon, Big Bend, Smithland, Tunica, Pickens Landing, New Texas, Bayou Sara, Waterloo, Hermitage, Port Rotten, Baton Rouge, Plaquemine et Donaldsonville.
Les bateaux de cette ligne touchent aux intermédiaires, LA BELLE, A. Dupas, capitaine, J. J. Dodd et M. Rousse, commis, partiront comme il est dit ci dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
J. E. CARLIN,
2Sept—3m No 1, Delta.

NATCHEZ.

Bateau semi hebdomadaire, de la Nile Orléans et de Natchez.
Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS, à 5 heures P. M.
Pour Natchez, Fort Adams, Bayou Sara, Baton Rouge et tous les débarcadères intermédiaires.
Le beau bateau à vapeur CHARLES DELLAR, du maître, capitaine F. A. BLANKS, commis GEO. HOLMES, part régulièrement qu'il est dit ci-dessus, MERCREDI, 24 septembre. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
BRITTON & EPPLER
2Sept—1m Au Nos 15 de la rue Gravier.

TENSICA.

Pour Tunica, les débarcadères Fisher, New Texas, Bayou Sara, Port Hudson, Waterloo, Hermitage, Port Hudson, Baton Rouge, Plaquemine et les débarcadères intermédiaires, le paquebot
W. R. Fike,
de la malle des Etats-Unis, partira régulièrement ce service deux fois par semaine—capitaine J. J. Brown, pour tous les LUNDIS et VENDREDIS à 5 heures P. M.
Pour Tunica. J. K. CARLIS, agent, au No 1 de la rue Tchoupitoulas.

Pacquebot Régulier des Spanoches.

Partira tous les MERCREDIS, à 5 heures P. M
Pour Opelousas Washington, Port Barré, et tous les débarcadères de l'Atchafalaya et de Bayou Courtableau. Le nouveau beau bateau à vapeur BERTHA, remplaçant le PEN BLANC, capitaine H. H. Brand, commis, J. B. Schmidt, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
BRITTON & EPPLER, Agents,
No 15 rue Gravier.
Agents. G. CARRIER, Washington.
J. DUROCHERIET, Port Barré.

New Orleans & Grand Ecore Packet Co.

Bateau de la Nile-Orléans et de Grand Ecore—Une fois par semaine.
Le bateau à vapeur GARRY OWEN, Geo. C. Hamilton, capitaine, et J. O. Jones, 2e J. Dore, commis, partira tous les SAMEDIS, pour Grand Ecore, et Manoir, Montgomery, les débarcadères de Durand et de Bulloch, Alexandrie, Pineville, Cotile, et les débarcadères de Normand et de Barbin et tous les débarcadères intermédiaires.
M. W. JOYCE, No 12, rue Front.
J. N. CARLIN, No 1, rue Delta.
LORD & McPARK, No 70, rue Gravier.
1janv—4m.

New Orleans Grand Ecore Packet Co.

Départ régulier tous les mardis à 5 P. M. pour Grand Ecore, Alexandria, Montgomery, St. Maurice, Cotile, Pineville, et tous les débarcadères de Barbin et ceux de la rivière aux Canes. Le beau bateau d'un faible tirant d'eau le
Natchez, No. 2,
T. C. MITCHELL, capitaine.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à